

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

Soleil de plomb de Eloi Lequinio

d'après Audrey
autrice

Avignon
le 19/07/2022 à 15h

un projet des
Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



Sous un soleil de plomb, une terrasse. Quelques tables, ombragées par des parasols, des chaises, autour.

La chaleur est étouffante ; l'air semble sursaturé de carbone, on peine à respirer. Des cigales chantent très fort, trop fort, on peine à s'entendre parler.

De temps en temps, un petit événement météorologique vient perturber légèrement cette chaleur uniforme, comme une pluie de cendres.

En revanche, l'orage qui pourrait permettre à l'atmosphère de refroidir se fait attendre.

Les personnages présents sur cette terrasse sont amassés dans les trop rares zones d'ombre par petites grappes qui correspondent à autant de cellules relationnelles, qu'elles soient familiales, amicales ou professionnelles.

Ces zones d'ombre sont imparfaites ; elles sont le produit du passage de la lumière au travers du feuillage des arbres – de nombreuses taches de lumière chaude viennent frapper les corps des personnages. Le soleil semble s'insinuer partout.

Il y a également un bar, et les aller-retours, ayant pour but de se procurer des rafraîchissements, entre celui-ci et les différentes

cellules, donnent à l'ensemble un peu de mouvement, un semblant de vie.

Pour compléter le tableau, on pourra ajouter que toute tentative pour se rafraîchir vraiment est vouée à l'échec ; que toute eau aspergée sur une partie du corps, les bras, les jambes, le visage, arrive déjà trop chaude sur la peau ; qu'en outre, toute cette eau sature les pores de la peau et empêche le fonctionnement correct du mécanisme de sudation ; que toutes ces boissons fraîches, sucrées, gazeuses, ne sont qu'un palliatif, un divertissement provisoire à la chaleur outrancière.

Les autres divertissements possibles, ceux de l'esprit, sont eux aussi voués à l'échec. Ainsi, une conversation qui viserait à échanger sur un événement géopolitique majeur, comme la guerre en Ukraine, périliterait au bout de quelques répliques – quand bien même les participants à ladite conversation seraient des experts auto-proclamés (et on sait que ce sont les plus tenaces) du sujet. Même des thèmes plus classiques, qui d'habitude fonctionnent bien, comme l'amour ou le sens de la vie – lesquels sont en réalité des non-sujets, puisqu'ils ne sont jamais abordés frontalement, et l'on préfère toujours tourner autour – ne permettrait pas aux conversations de prendre leur envol.

Entre la chaleur post-apocalyptique et le silence relatif – car malgré tout ces conversations mortes-nées sont lancées de temps en temps – des personnages, une certaine sérénité se dégage de ce tableau. Pas de véhémence, de velléité. Comme si l’humain se trouvait enfin en paix avec l’être.

_Dis-moi...

_Oui ?

_Pourquoi est-ce que les vélos s’entêtent à doubler par la droite ?
Tout ! Les voitures, les scooters, les camions, les bus... Alors que c’est hyper dangereux, il n’y a que des angles morts sur la droite.

Son interlocuteur prend la question, y porte son attention, fait mine de réfléchir, se perd dans ses pensées, passe à autre chose, ne répond pas.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique